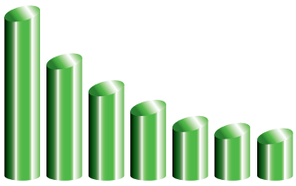
Le vidéoprojecteur

Mal aimé à tort

L'état de la technologie

Le vidéoprojecteur home cinéma est un produit devenu mature et qui permet de réaliser un cinéma chez soi meilleur que dans une salle et le tout à un prix très abordable. Et pourtant, il a du mal à convaincre en partie en raison de préjugés qui lui collent à la peau alors que la technologie a beaucoup évoluée. De ce côté, il en existe pour l'heure deux en grand public, le DLP et le LCD. Le premier fonctionne avec des micro-miroirs et a pour avantage d'afficher une profondeur des noirs inégalée et une image très naturelle, assez douce. Son inconvénient est d'engendrer un phénomène dit d'arc en ciel qui gène certaines personnes et surtout d'être moins flexible pour l'installation. Le LCD est plus simple de ce côté car le déplacement de la lentille qu'il autorise permet de décaler le projecteur de l'axe de l'écran. Cela rend l'installation plus facile en tout lieu. Le LCD est aussi plus abordable mais pêche un peu par des noirs moins profonds et une image souvent plus clinique. Il n'empêche que les progrès ont été fulgurants ces derniers temps et le contraste est désormais dans les clous du DLP, grâce notamment à l'iris qui ouvre et ferme l'optique en fonction de l'éclairage de la scène. Le HD-Ready est désormais devenu la résolution standard et le Full-HD est devenu très abordable avec des premiers prix sous les 1 500 euros. Avec ce dernier, le LCD tend d'ailleurs à s'imposer car plus simple à maîtriser. Sur ces projecteurs, la luminosité est désormais suffisamment puissante pour ne pas être obligé d'obscurcir totalement la pièce. Les contraintes d'installation sont également réduites par le lens shift. Le projecteur peut s'installer sur une table ou au plafond et trois mètres de recul peuvent suffire. Disposer d'un mur blanc ou accrocher un écran sont les seuls contraintes inévitables. Il y a aussi la nécessité de relier la source comme le lecteur DVD au projecteur, même s'il existe des modèles intégrés. Il est donc évident que malgré une installation simplifiée, le projecteur s'adresse à celui qui aime le cinéma, il ne se justifie pas pour regarder les infos à la TV. En revanche, un modèle Full-HD associé à un lecteur Blu-ray permet de créer chez soi un cinéma avec une image qui fait plus de deux mètres de base et une qualité visuelle exceptionnelle à la clef. Le tout pour moins de 2 000 euros.



Prix moyen en euros

2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
3 196	2 313	1 816	1 441	1 165	1 034	950

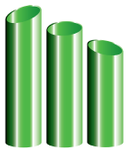
Répartition par technologie — **En volume**

	2006	2007
LCD	39%	39%
DLP	60%	60%
Autre	1%	1%

GfK

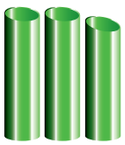
Valeur en millions d'euros

2006	2007	2008
81,5	72,3	61,7
	-11%	-15%



Volume en milliers d'unités

2006	2007	2008
70	70	65



L'état du marché

Le marché stagne, cela s'explique en partie par l'image de marque et les réticences liées à une installation contraignante mais aussi par un téléviseur plat dont le battage médiatique a occupé l'essentiel de l'attention du consommateur. Les espoirs sont minces quand à une éventuelle évolution en 2008. En revanche, on note un retour général à la qualité et vers le haut de gamme qui pourrait bien profiter à terme au projecteur aussi. La mutation vers la haute définition est en train de se faire avec une forte croissance de la part du HD-Ready, qui devrait se décaler vers le Full-HD cette année. Mais surtout, le vidéoprojecteur ne peut sortir de sa niche que si constructeurs et distributeurs agissent de concert pour le promouvoir par la démonstration. Il n'y a qu'en montrant l'immersion qu'il procure que l'on peut convaincre le client potentiel qui dispose d'une passion suffisante pour le cinéma et d'un intérieur adapté. Certes, cela ne représente pas la grande majorité mais tout de même potentiellement bien plus de foyers que les quelques 70 000 qui achètent actuellement un projecteur par an.

Mitsubishi

Hall : Ravel - Stand : C08

Serge Granero, Responsable d'activité vidéoprojecteurs et moniteurs

JDLI : Comment voyez-vous évoluer le marché du projecteur home cinéma ?

Serge Granero : Nous pensons qu'il y aura abandon définitif du 480p en 2008, stagnation du HD-Ready et augmentation du Full-HD de l'ordre de 40 % à 50 %. À l'horizon 2009, il y aura toujours une croissance du HD-Ready (30 %) mais dépassée par celle du Full-HD (40 % au moins). Le marché global projecteur home cinéma va sans doute stagner. Notre explication est qu'une grande partie de l'investissement s'est faite sur le téléviseur plat plutôt que sur la projection, parce que l'on remplace l'existant et que c'est plus simple. La projection est un produit sur lequel on réfléchit longtemps en avance et qui nécessite une installation dédiée.

Pensez-vous qu'avec la démocratisation de la HD et l'arrivée prochaine de la TNT HD, le marché va repartir à la hausse ?

Nous le pensons à terme. Nous espérons qu'une fois l'équipement en téléviseurs plats effectué, il y aura un engouement pour le cinéma à la maison que propose la projection. L'avènement de la Full-HD et la démocratisation des sources va aider à faire passer le message qu'avec un vidéoprojecteur, on peut facilement réaliser une image de deux à trois mètres de base, soit beaucoup plus qu'avec un téléviseur et surtout sans que cela ne soit trop onéreux. La projection à cette taille reste abordable avec des prix parfois sous les 2 000 euros alors qu'un téléviseur de plus d'un mètre vingt est finalement plus encombrant et surtout bien plus cher. Sans compter que la qualité de l'image délivrée par un projecteur offre un rendu parfait, très naturel et dépasse même le plus souvent celle d'une salle de cinéma.

Comment rendre le projecteur plus attractif pour le grand public ? Pourquoi n'est-il pas plus populaire ?

Il n'est pas plus populaire parce qu'il n'est pas assez connu. Le gens pensent que la projection est très chère et compliquée à installer. De plus, on n'arrive pas à se représenter le résultat. Il faut déjà avoir à l'esprit qu'il s'agit de créer un cinéma chez soi. À chaque fois qu'on en fait la démonstration, les gens sont convaincus. Il faut démystifier et dédramatiser en montrant. Aujourd'hui, le vidéoprojecteur est simple à installer en dehors des câbles de liaison pour la source. Ainsi, le lenshift motorisé que nous proposons n'oblige plus à mettre le projecteur dans l'axe. Mitsubishi travaille aussi énormément sur le niveau de bruit. Nous avons été les premiers à passer sous la barre des 20 dB en grand public, un niveau quasi inaudible au demeurant. Un vidéoprojecteur Mitsubishi s'installe où l'on veut, s'avère parfaitement silencieux, simple à régler et propose une image inégalée.

LA SEGMENTATION DANS LE RAYON

Le rayon vidéoprojecteur devra donner le plus de choix possible, notamment quant aux contraintes d'installation et au budget. Ainsi pour celui qui dispose d'une salle dédiée, il faudra pouvoir lui proposer des modèles déjà assez onéreux pour lesquels les contraintes d'installation ne sont plus un critère primordial. Il pourra notamment s'agir de modèles DLP. Pour celui qui hésite à franchir le pas dans son salon, une large offre en LCD permettra de le convaincre. Elle pourra commencer par un projecteur basique, se poursuivre par un modèle qui intègre un lecteur puis passer au Full-HD avec tous les niveaux de prix soit de 1 500 à 4 000 euros.

Epson Hall : Ravel - Stand : C01

Frédéric Haton, Chef de marché projecteur multimédia

JDLI : Comment voyez-vous évoluer le marché du vidéoprojecteur home cinéma ?

Frédéric Haton : Je pense qu'en 2008 une légère régression en volume aura lieu car le phénomène du téléviseur LCD grande taille pas cher joue contre nous. En revanche à terme, le consommateur s'apercevra qu'un téléviseur ne peut pas remplacer un projecteur pour l'immersion. En revanche, cette année verra disparaître le projecteur en résolution standard 480p au profit du 720p et du 1008p. Le HD-Ready deviendra l'entrée de gamme et le Full-HD va occuper le milieu et le haut de gamme. Il est donc probable que la valeur de ce marché soit stable en 2008, voire en légère hausse si le Full-HD se vend bien. À terme, on devrait également renouer avec la croissance volumique car avec la généralisation de la haute définition, de plus en plus de consommateurs vont découvrir ce que peut offrir un projecteur pour un prix contenu.

Pensez-vous qu'avec la démocratisation de la HD et l'arrivée prochaine de la TNT HD, le marché va repartir à la hausse ?

L'avènement du Blu-ray devrait évidemment aider et en particulier sur le segment du Full-HD. La TNT HD devrait également participer, d'autant que les décodeurs ne devraient pas être trop onéreux. Le marché du vidéoprojecteur profite aussi des évènements sportifs avec des pics de ventes et la diffusion prochaine de l'Euro et des JO en HD sur six villes sera sûrement un bon moteur d'achat. Voir un événement sportif sur grand écran est une expérience bien plus intense.

Comment rendre le projecteur plus attractif pour le grand public ? Pourquoi n'est-il pas plus populaire ?

Le vidéoprojecteur le plus populaire est un modèle Epson, le EMP-DM1 qui pour 600 euros intègre un lecteur DVD, des enceintes et peut lire des DivX. Grâce à lui, Epson a 38 % de parts de marché sur le 480p. C'est ce type de produit qui contribue à populariser le vidéoprojecteur. Ses ventes ont littéralement explosé entre octobre et décembre sans réellement fléchir en début d'année. Sinon, notre premier prix en Full-HD se situe désormais sous les 2 000 euros, un tarif très raisonnable pour une image de plus de deux mètres et de meilleure qualité qu'au cinéma. Une autre bonne nouvelle est l'intérêt croissant de la grande distribution qui fait même l'effort de mettre en scène. Car il faut souligner qu'un vidéoprojecteur ne se vend pas en vitrine face à un téléviseur allumé. Il faut faire l'effort d'un espace il est vrai assez grand, ce que de plus en plus de magasins semblent prêts à faire.

LA MISE EN SCÈNE

Le vidéoprojecteur est une affaire de spécialistes de l'EGP en distribution car pour le vendre, il faut pouvoir le mettre en scène un minimum et aussi proposer une offre complète. L'idéal sera évidemment de pouvoir le mettre en démonstration et ce n'est pas si compliqué que cela. Car avant de pouvoir établir la comparaison, c'est déjà bien d'en mettre un en fonction dans des conditions acceptables. Si le show-room dédié est évidemment la meilleure solution, il est possible de la contourner. Un endroit sombre est nécessaire mais il existe désormais des écrans qui rehaussent la luminosité et procurent un très bon résultat pour peu qu'il n'y ait pas de lumière directe. Certes, tout cela représente un investissement et nécessite de la place qui est chère mais si on veut réellement se lancer dans la vidéoprojection, c'est pratiquement une nécessité.

Répartition par résolution — En valeur

HD ---------- 40%
SD ---------- 60%

2006

HD ---------- 53%
SD ---------- 47%

2007

GfK

LES ACCESSOIRES

Le vidéoprojecteur nécessite la plupart du temps la vente attachée de trois accessoires. Tout d'abord l'écran. Ceci dit, il n'est pas indispensable. Si un mur parfaitement blanc est disponible, le résultat sera très bon, parfois meilleur que sur écran. En revanche si cet écran est une obligation, conseiller un modèle de qualité est important car il serait vraiment dommage de gâcher le projecteur par une toile gondolée. À celui qui cherche le confort et qui en a les moyens, un modèle électrique peut être proposé. Souvent aussi, il faudra un support pour accrocher le projecteur au plafond et il n'en existe pas beaucoup, aussi il est bien d'en avoir un en stock car celui qui achète veut généralement installer rapidement. Enfin, souvent la source est située à bonne distance et il faut donc prévoir un assortiment de câbles HDMI avec toutes les longueurs. Et le passionné est souvent prêt à investir dans un câble de qualité. Enfin, le magasin qui s'investit vraiment en home cinéma pourra proposer une installation à domicile.

L'appareil type

Le vidéoprojecteur de l'année devrait être un modèle LCD Full-HD. Assez simple à installer par un décalage important de la lentille, il est également suffisamment lumineux pour ne pas nécessiter forcément d'obscurcir intégralement son salon. Malheureusement, il ne sait pas encore se faire très discret par la taille mais au moins il l'est désormais par le bruit. Les modèles les plus récents sont quasiment inaudibles désormais, ce qui est un gros progrès. Sa connexion au lecteur se fait évidemment en HDMI. Sa mise à l'échelle est généralement performante, lui permettant aussi de projeter dans de bonnes conditions un DVD classique. Autre progrès, le réglage n'est plus aussi contraignant qu'auparavant. De plus en plus souvent, la mise au point et la taille de l'écran se règlent depuis la télécommande grâce à un zoom motorisé. Ce dernier est justement de forte amplitude pour que le recul nécessaire à une image de deux mètres soit à peine supérieur à trois.

Les fonctionnalités

Le vidéoprojecteur peut devenir nomade mais cela ne touche pour l'instant que le professionnel mais pourrait devenir un angle intéressant pour le grand public qui, en combinaison avec un ordinateur portable, pourrait déplacer son cinéma. Il y a aussi des modèles qui intègrent un lecteur DVD et des haut-parleurs. Cela se limite évidement à une restitution simple sans haute définition et sans effets surround mais permet de ne pas laisser le projecteur en place de manière permanente. Outre les réglages motorisés et le déplacement de la lentille déjà mentionnés, l'installation se simplifie aussi par un dessin de la coque plus élégant. Pour l'image en haute définition, le projecteur peut se différencier par la qualité de sa mise à l'échelle des contenus basse définition et par la gestion du 24 images par seconde qui fluidifie l'action en combinaison avec un lecteur Blu-ray.